

ODÉON

THÉÂTRE

direction  
Stéphane Braunschweig

DE L'EUROPE

# Iphigénie

de **Jean Racine**

mise en scène et scénographie

**Stéphane Braunschweig**

création

## En salle, je respecte :



Le port du masque obligatoire



Mon placement, qui respecte les règles de distanciation



Une entrée et une sortie orchestrées

## Accessibilité



Représentation avec audiodescription  
dimanche 8 novembre

La fondation Raze soutient les représentations en audiodescription

La Maison diptyque apporte son soutien aux artistes de la saison 20-21

# Iphigénie

de **Jean Racine**

mise en scène et scénographie

**Stéphane Braunschweig**

création

23 septembre –  
14 novembre 2020

Berthier 17<sup>e</sup>

durée estimée 2h15

avec, en alternance

Agamemnon

**Claude Duparfait**

**Jean-Philippe Vidal**

Achille

**Pierric Plathier**

**Thibault Vinçon**

Ulysse

**Sharif Andoura**

**Jean-Baptiste Anoumon**

Clytemnestre

**Anne Cantineau**

**Virginie Colemyn**

Iphigénie

**Suzanne Aubert**

**Cécile Coustillac**

Ériphile

**Lamya Regragui Muzio**

**Chloé Réjon**

Arcas

**Jean-Baptiste Anoumon**

**Thierry Paret**

Eurybate

**Glenn Marausse**

**Pierric Plathier**

**Thibault Vinçon**

Ægine

**Ada Harb**

**Clémentine Vignais**

Doris

**Astrid Bayiha**

**Clémentine Vignais**

collaboration artistique

**Anne-Françoise Benhamou**

costumes

**Thibault Van Craenenbroeck**

lumière

**Marion Hewlett**

son

**Xavier Jacquot**

vidéo

**Maïa Fastinger**

assistante à la mise en scène

**Clémentine Vignais**

réalisation du décor

**Atelier de construction de l'Odéon-Théâtre de l'Europe**

et l'équipe technique de l'Odéon-Théâtre de l'Europe

créé le 23 septembre 2020  
aux Ateliers Berthier  
de l'Odéon-Théâtre de l'Europe

production Odéon-Théâtre de l'Europe

# Un monde à l'arrêt

---

Je n'avais pas prévu de mettre en scène *Iphigénie*.

Ou plutôt si, il y a vingt-cinq ans, j'en avais eu le projet, parce que j'aimais tout particulièrement cette si étrange tragédie que *Iphigénie à Aulis* d'Euripide avait inspirée à Racine. Mais à l'époque, je n'avais pas trouvé ma porte d'entrée dans la pièce, qui m'aurait permis de la faire résonner dans notre présent.

Alors quand le monde s'est brutalement mis à l'arrêt, une fois passé l'effet de sidération, j'ai repensé à l'armée grecque clouée sur place dans le port d'Aulis parce que les vents sont brutalement tombés. Et quand je sortais dans les rues de Paris désertes, figées dans un silence irréel, c'est une mer d'huile méditerranéenne qui m'apparaissait.

Cette vision des grandes puissances de la planète arrêtées dans leur marche toute tracée vers le profit infini et la conquête économique ne cessait de me ramener à la Grèce d'Agamemnon, Ulysse et Ménélas. Les plus puissants chefs du monde antique réduits à l'impuissance ! Eux aussi ont dû être sidérés, alors qu'ils étaient bien partis pour écraser Troie ! Eux non plus n'auraient sans doute pas écouté les oracles pourtant très scientifiques de notre époque, qui prévoient toutes les catastrophes à venir si notre humanité persiste dans son modèle de croissance.

Pour que les vents reviennent et que les navires de guerre fassent voile vers Troie, le Roi des Rois grecs, Agamemnon, devra sacrifier sa propre fille, Iphigénie. L'équation posée par le devin Calchas est simple et implacable : pas de conquête, pas de profit, pas de toute-puissance sans sacrifice, et même sans sacrifice humain.

À travers les affres et tergiversations d'Agamemnon, Racine semble nous renvoyer cette question : que sommes-nous prêts à sacrifier de plus cher pour assouvir nos désirs ? Nous entrons là dans la véritable contradiction tragique, celle d'Agamemnon, et celle de notre société, quand elle doit trancher entre les impératifs économiques et l'impératif éthique de sauver des vies, du moins quand une crise sanitaire lui met crûment le sujet sous le nez, et l'oblige à ouvrir les yeux sur ce qui d'ordinaire reste loin et caché...

En réécrivant la pièce d'Euripide, Racine a inventé pour le dénouement un incroyable tour de passe-passe : il semble nous dire que si on arrive à déplacer le sacrifice de ce qui nous est le plus cher vers ce qui nous est le moins cher, l'étrangère de la pièce par exemple, alors tout peut repartir "comme si de rien n'était". Mais personne n'est dupe. La tragédie et le théâtre, avec d'autres aujourd'hui, auront montré les ressorts de ce "comme si de rien n'était", en nous plaçant devant l'urgence de repartir autrement.

Nous avons imaginé ce spectacle en avril, au plus fort de la crise, dans un dispositif qui puisse s'adapter aux consignes sanitaires, avec une distribution en alternance qui sollicite un grand nombre d'acteurs dans un moment pour eux particulièrement difficile, et avec le désir décuplé de retrouver le public pour partager avec lui nos rêveries sur ce monde à l'arrêt.

Stéphane Braunschweig

# Les Dieux depuis un temps me sont cruels et sourds

- Iphigénie** Hé ! mon Père, oubliez votre rang à ma vue.  
Je prévois la rigueur d'un long éloignement.  
N'osez-vous sans rougir être Père un moment ?  
Vous n'avez devant vous qu'une jeune Princesse  
À qui j'avais pour moi vanté votre tendresse.  
Cent fois lui promettant mes soins, votre bonté,  
J'ai fait gloire à ses yeux de ma félicité.  
Que va-t-elle penser de votre indifférence ?  
Ai-je flatté ses vœux d'une fausse espérance ?  
N'éclaircirez-vous point ce front chargé d'ennuis ?
- Agamemnon** Ah ! ma Fille !
- Iphigénie** Seigneur, poursuivez.
- Agamemnon** Je ne puis.
- Iphigénie** Périsse le Troyen auteur de nos alarmes !
- Agamemnon** Sa perte à ses vainqueurs coûtera bien des larmes.
- Iphigénie** Les Dieux daignent surtout prendre soin de vos jours !
- Agamemnon** Les Dieux depuis un temps me sont cruels et sourds.
- Iphigénie** Calchas, dit-on, prépare un pompeux Sacrifice.
- Agamemnon** Puissé-je auparavant fléchir leur injustice !
- Iphigénie** L'offrira-t-on bientôt ?
- Agamemnon** Plus tôt que je ne veux.
- Iphigénie** Me sera-t-il permis de me joindre à vos vœux ?  
Verra-t-on à l'Autel votre heureuse famille ?
- Agamemnon** Hélas !
- Iphigénie** Vous vous taisez ?
- Agamemnon** Vous y serez, ma Fille.  
Adieu.

Jean Racine : *Iphigénie*, Acte II, scène 2 (édition de Georges Forestier, Gallimard, coll. Folio théâtre, 1999)

# Une absence tragique de vérité

L'univers de Racine ne livre aucune leçon certaine. [...] Les personnages qu'il fait évoluer sur scène n'ont jamais toute la légitimité, ni toute la force, ni tout l'éclat qu'il faudrait pour laisser espérer un triomphe des valeurs positives, quelles qu'elles soient. [...] Il y a toujours un manque, un soupçon, un échec chez Racine, une faille du héros qui l'empêche de vaincre et de transformer le monde, une impossibilité de la volonté à aboutir totalement à sa fin. [...]

L'Homme, à la fois aveugle et voyant, évolue dans un univers où la vérité est cachée sans qu'il soit possible d'en apercevoir autre chose qu'une ombre. Et puisque rien n'est véritablement légitime, puisqu'à chaque action ou à chaque délibération le doute existe quant à l'origine première et à la fin de toutes choses, puisqu'aucune vérité n'est jamais certaine pour les spectateurs, puisqu'enfin, pour reprendre Goldmann, Dieu est caché, l'homme déplore sa propre condition d'abandon. En cette absence tragique de vérité, en cette crise réitérée où personne n'a raison, le seul moyen d'approcher la vérité est de pleurer son absence.

Christian Biet : *Racine ou la passion des larmes* (Hachette, 1996)

# Le piège de l'oracle

“Cette soif de régner, que rien ne peut éteindre,  
L'orgueil de voir vingt Rois vous servir et vous craindre,  
Tous les droits de l'Empire en vos mains confiés,  
Cruel, c'est à ces Dieux que vous sacrifiez !”

(*Iphigénie*, Acte IV, scène 4)

Cette guerre qui se prépare à la grande exaltation des Grecs, où vingt rois vont s'acharner sur la seule Troie, [...] Agamemnon ne peut en tirer sans impunité le profit sanguinaire que le droit lui octroie. Ce qui donne au sacrifice d'Iphigénie son caractère d'énigme [...], c'est son rôle anticipateur. Pour une fois il faudra expier la faute avant de l'avoir commise. [...]  
Si c'est Artémis qui exige ce tribut, elle, déesse de la chasse, sait ce dont elle parle. Ce qu'elle demande, elle le demande en prévision de ce qui va suivre mais que les limites de la tragédie ne nous laissent pas franchir. [...]  
La mort d'Iphigénie, le sac de Troie seront les motifs pour lesquels le meurtre d'Agamemnon par Clytemnestre trouvera une justification auprès des Dieux. Mais les Dieux n'ont pas donné d'approbation au projet de la guerre. Ils disent : “Si les Grecs veulent conquérir Troie, alors il faut sacrifier Iphigénie.” Ils ne disent pas que les Grecs doivent ou font bien de conquérir Troie. Tel est le piège de l'oracle.

André Green : *Un œil en trop* (Les éditions de Minuit, 1969)



Claude Duparfait © Simon Gosselin



Jean-Philippe Vidal



Cécile Coustillac, Jean-Philippe Vidal



Virginie Colemyn, Suzanne Aubert



Thibault Vinçon, Cécile Coustillac



Chloé Réjon



Thierry Paret



Virginie Colmyn, Glenn Marausse



Jean-Baptiste Anoumon, Sharif Andoura



Suzanne Aubert



Jean-Baptiste Anoumon



Claude Duparfait, Jean-Baptiste Anoumon



Chloé Réjon, Astrid Bayiha



Cécile Coustillac, Pierric Plathier





Astrid Bayiha



Clémentine Vignais, Virginie Colemyn, Pierric Plathier, Astrid Bayiha, Chloé Réjon



Lamya Regragui Muzio



Pierric Plathier, Suzanne Aubert



Claude Duparfait



Anne Cantineau

## Telle une chèvre, au-dessus de l'autel

L'ainé des rois parle ainsi : "Cruel est mon sort, si je me rebelle ; mais cruel est-il aussi, si je dois sacrifier mon enfant, le joyau de ma maison, et, près de l'autel, souiller mes mains paternelles au flot sanglant jailli d'une vierge égorgée. Est-il donc un parti qui ne soit un malheur ? Puis-je, déserteur de ma flotte, manquer à mes alliés ? Si ce sacrifice, ce sang virginal enchaîne les vents, avec ardeur, ardeur profonde, on peut le désirer sans crime. Qu'il tourne à notre salut !"

Et, sous son front une fois ployé au joug du destin, un revirement se fait, impur, impie, sacrilège : il est prêt à tout oser, sa résolution désormais est prise. Car, à la source de tous les maux, la funeste démence aux desseins honteux est là pour souffler l'audace aux mortels. Il osa, lui, sacrifier son enfant — pour aider une armée à reprendre une femme, ouvrir la mer à des vaisseaux !

Ses prières, ses appels à son père, tout cela — même son âge virginal ! — elle le vit compté pour rien par ces chefs épris de guerre. Et, les dieux invoqués, le père aux servants fait un signe, pour que, telle une chèvre, au-dessus de l'autel, couverte de ses voiles et désespérément s'attachant à la terre, elle soit saisie, soulevée, cependant qu'un bâillon fermant sa belle bouche arrêtera toute imprécation sur les siens —

Cela par la force, la brutalité muette d'un frein ! Mais, tandis que sa robe teinte de safran coule sur le sol, le trait de son regard va blesser de pitié chacun de ses bourreaux. Elle semble une image, impuissante à parler, elle qui, tant de fois, dans la salle des banquets paternels, chantait et, de sa voix pure de vierge aimante, entonnait pour la troisième libation l'heureux péan de son père aimé !

Eschyle : *Agamemnon*, vv. 205-248 (traduction de Paul Mazon, Les Belles Lettres, 1925)

# Une faute tragique

---

“J’ignore pour quel crime  
La colère des Dieux demande une Victime.  
Mais ils vous ont nommée. Un Oracle cruel  
Veut qu’ici votre sang coule sur un Autel.”  
(*Iphigénie*, Acte IV, scène 4)

En tant que chef des Achéens [Agamemnon] est contraint de conduire sa fille à la mort ; en tant que père il ne peut le supporter [...]. Racine a cherché à mettre à nu cette contradiction tragique fondamentale en se séparant des données légendaires qui présentaient le sacrifice d'Iphigénie comme la punition (ou le rachat) d'une faute antérieure. Si Euripide n'en dit rien dans *Iphigénie à Aulis*, il fait rappeler dans *Iphigénie en Tauride* que le roi avait promis de sacrifier le plus précieux des biens qu'il recevrait l'année suivante et que cette année-là Iphigénie naquit et ne fut pas vouée à la déesse comme promis ; Sophocle dans son *Électre* donne une autre version qui met en cause, elle aussi, Agamemnon, coupable d'avoir tué une biche consacrée à Artémis. Or dans la pièce de Racine la divinité réclame le sacrifice d'une Iphigénie sans qu'on sache quelle faute antérieure il s'agit d'expier ; le poète fait même avouer par Agamemnon qu'il l'ignore. Dès lors, quand commence la pièce, Agamemnon n'est pas coupable d'une faute divine ; il n'est coupable que d'une faute tragique, celle qui a consisté à accepter qu'un père pût conduire sa propre fille à la mort.

Georges Forestier : “Préface”, in *Iphigénie* de Jean Racine  
(Gallimard, coll. Folio théâtre, 1999)

# L'intériorité

---

Dans l'Antiquité, où la tragédie procède directement des rites religieux, il était compréhensible que le personnage théâtral tourne ses regards vers la divinité proche ; pour un auteur chrétien, dont le Dieu ne se trouve nulle part, et surtout pas à proximité des “bancs où sont assis les moqueurs”, ces apostrophes sont des éléments formels. Cela explique que les invocations qu'on trouve chez Racine ne s'adressent pas toujours aux dieux [...] ; il intériorise la formule traditionnelle : le personnage s'adresse à sa propre âme, à ses propres sentiments ; ainsi, le regard théoriquement tourné vers le haut s'abaisse dans les profondeurs de l'intériorité des personnages, véritable séjour du dieu invoqué.

Leo Spitzer : “L'effet de sourdine dans le style classique : Racine”, in *Études de style*, traduit de l'anglais et de l'allemand par Éliane Kauffholz, Alain Coulon et Michel Foucault (Gallimard, coll. Tel, 1980)

## Sources mythologiques

Atrée et son frère cadet Thyeste étaient de lointains descendants de Zeus. Leur rivalité pour le trône de Mycènes (ou d'Argos) conduisit Atrée à tuer les fils de Thyeste et à les faire servir à leur père dans un banquet avant de lui révéler la vérité. Banni, Thyeste engendra un dernier fils, Égisthe, qu'il chargea de venger sa lignée.

Atrée laissait lui-même deux fils, les Atrides : Agamemnon et Ménélas.

Agamemnon épousa Clytemnestre, l'une des filles de Tyndare, roi de Sparte. Sa demi-sœur, la belle Hélène (officiellement fille de Tyndare, en fait née de Zeus) était courtisée par tous les autres princes de la Grèce. Tyndare fit jurer aux prétendants qu'ils soutiendraient celui qui aurait la préférence d'Hélène.

Elle choisit Ménélas, l'épousa et lui donna une fille, Hermione.

Vers ce temps-là, dans l'Olympe, Éris (la Discorde) avait lancé une pomme d'or dans l'assemblée des dieux, disant qu'elle revenait "à la plus belle".

Athéna, Héra et Aphrodite se la disputèrent. Zeus fit trancher le litige par un mortel, Pâris, fils du roi Priam, souverain de Troie. Aphrodite lui ayant promis l'amour de la plus belle femme, Pâris lui donna la pomme. Il se rendit ensuite à la cour de Ménélas, à Sparte. Hélène, par la volonté d'Aphrodite, se laissa séduire et s'embarqua pour Troie.

Ménélas et son frère rappelèrent alors leur serment aux princes grecs. Élu "roi des rois", Agamemnon rassembla leur armée à Aulis pour faire voile vers Troie. Mais la flotte restait au port, faute de vents favorables. Le devin Calchas désigna comme cause la colère d'Artémis. Pour des raisons qui varient selon les auteurs, la déesse exigeait que l'on immole devant son autel Iphigénie, l'une des filles d'Agamemnon. Celui-ci y consentit ; le sacrifice eut lieu. Une version adoucie de la légende prétend que la déesse, au dernier moment, substitua une biche à la jeune fille et emmena celle-ci au-delà de la mer, dans l'un de ses sanctuaires en Tauride, où elle en fit sa prêtresse. Dix ans plus tard, vainqueur de la guerre de Troie, Agamemnon fut tué à son retour chez lui par son épouse Clytemnestre avec l'aide d'Égisthe, devenu son amant.

D'après Pierre Grimal : *La Mythologie grecque* (PUF, 2013)

## Stéphane Braunschweig

Metteur en scène, scénographe, traducteur, Stéphane Braunschweig fait des études de philosophie à l'École normale supérieure puis rejoint l'école de Chaillot dirigée par Antoine Vitez et fonde sa compagnie en 1988.

Depuis, il a signé plus de 70 mises en scène et dirigé le Centre dramatique national d'Orléans, le Théâtre national de Strasbourg et son école, La Colline-Théâtre national. Son travail est le lieu d'un "dialogue imaginaire" avec les auteurs, dont il approche les œuvres comme autant de portes à ouvrir sur "le plus grand paysage : la sortie dans le monde". Son répertoire va des classiques aux écritures contemporaines, en passant par Brecht, Horváth, Beckett, Kleist, Büchner, Ibsen, Tchekhov ou Pirandello. À l'opéra, il a été invité par la Scala de Milan, le Théâtre du Châtelet, l'Opéra-Comique, le Théâtre des Champs-Élysées, la Monnaie de Bruxelles, la Fenice de Venise, l'Opéra royal de Madrid, le Staatsoper de Berlin, les festivals d'Édimbourg, d'Aix-en-Provence, de Vienne, d'Oslo.

À l'Odéon, qu'il dirige depuis 2016, il a créé *Soudain l'été dernier* de Tennessee Williams, *Macbeth* de William Shakespeare, *L'École des femmes* de Molière et la dernière pièce de l'auteur norvégien Arne Lygre, avec lequel il poursuit un compagnonnage artistique depuis plusieurs saisons : *Nous pour un moment* (2019). Il a également créé *Onclé Vania* d'Anton Tchekhov au Théâtre des Nations de Moscou en 2019, présenté en janvier 2020 à l'Odéon-Théâtre de l'Europe. De Jean Racine, il a mis en scène *Britannicus* en 2016 à la Comédie-Française.

L'Odéon remercie l'ensemble des mécènes et membres\*  
du Cercle de l'Odéon pour leur soutien à la création artistique

Hervé Digne est président du Cercle de l'Odéon

## Entreprises

### Mécènes d'un spectacle



### Mécène

Rothschild & Co

### Grands Bienfaiteurs

Crédit du Nord  
Eutelsat  
Mediawan

### Bienfaiteurs

EHDH  
Fonds de dotation Abraham Hanibal

### Amis

John Pietri Conseil  
RG Consulting  
Skilt  
Spirit Now London

### Partenaires de saison

Champagne Taittinger  
Château La Coste  
Maison diptyque  
Rosebud Fleuristes

## Particuliers

### Cercle Giorgio Strehler

M. Arnaud de Giovanni, président

### Mécènes

M. & Mme Christian Schlumberger

### Membres

Mme Julie Avrane-Chopard  
M. & Mme Fady Lahame  
M. Alban de La Sablière  
& Mme Mary Erlingsen  
M. & Mme Henri et Véronique  
Peyre de Mandiargues  
Mme Hélène Reltgen Becharat  
M. Francisco Sanchez  
Mme Vanessa Tubino  
M. & Mme Philippe  
et Florence Vallée  
Mme Juliette de Wouters-Chevalier

### Cercle de l'Odéon

#### Grands bienfaiteurs

Mme Isabelle de Kerviler  
Mme Nicole Nespoulous

Contact :

Aymeric Lavin

01 44 85 40 19

cercle@theatre-odeon.fr

### Bienfaiteurs

M. Jad Ariss  
M. Pierre Aussure  
Mme Lena Baume  
Mme Marie-Hélène Bensadoun-Broud  
M. Guy Bloch-Champfort  
M. & Mme David et Véronique Brault  
Mme Anne-Marie Couderc  
M. Philippe Crouzet & Mme Sylvie Hubac  
M. Pierre-Louis Dautier  
M. François Debiesse  
M. Stéphane Distinguin  
M. Julien Facon  
Mme Montserrat Franco  
M. & Mme Richard et Sophie Grivaud  
Madame Christine Hallak  
Mme Anouk Martini-Hennerick  
& M. Bruno Hennerick  
Mme Judith Housez-Aubry  
M. Joël-André Ornstein  
& Mme Gabriella Maione  
Mme Astrid Panosyan  
Mme Marguerite Parot  
M. Claude Prigent  
Mme Françoise Prot  
M. Christian Roch  
M. Raoul Salomon & Mme Melvina Mossé  
M. Louis Schweitzer  
Mme Angélique Servin  
M. Jean-Noël Touron  
M. Martin Volatier & Mme Maïder Ferras

### Parrains

M. Jacques Biot  
Mme Marie-Ellen Boissel  
Mme Nicole Demanche  
Mme Florence Desbonnets  
Mme Yanne Douçot-Hermelin  
Monsieur Pascal Houzelot  
Mme Marie-Jeanne Husset  
Mme Priscille Jobbé-Duval  
M. Stéphane Layani & Mme  
Marie-Anne Barbat-Layani  
M. & Mme Léon et Mercedes  
Lewkovicz  
Mme Alexandra Olsufiev  
Mme Anne Philippe  
Mme Ludvine de Quincerot  
Mme Antoinette de Rohan  
Mme Sita de Sarila  
Mme Sophie Topiol  
Mme Alexandra Turculet  
Mme Sarah Valinsky  
M. Gilles Varinot

Les amis du Cercle de l'Odéon

L'ensemble des spectateurs  
qui ont choisi de soutenir  
l'Odéon en 2020.

\*Certains donateurs ont  
souhaité garder l'anonymat /  
liste au 27 août 2020

# saison 2020/2021

23 septembre – 14 novembre / Berthier 17°

## Iphigénie

de **Jean Racine**  
mise en scène **Stéphane Braunschweig**  
création

25 septembre – 18 octobre / Odéon 6°

## Le Grand Inquisiteur

d'après **Fédor Dostoïevski**  
mise en scène **Sylvain Creuzevaut**  
création

12 novembre – 6 décembre / Odéon 6°

## Les Frères Karamazov

d'après **Fédor Dostoïevski**  
mise en scène **Sylvain Creuzevaut**  
création

1<sup>er</sup> – 13 décembre / Berthier 17°

## Faith, Hope and Charity

texte et mise en scène **Alexander Zeldin**  
en anglais, surtitré en français

6 – 17 janvier / Berthier 17°

## Que ta volonté soit Kin

de **Sinzo Anza**  
mise en scène **Aristide Tarnagda**

15 janvier – 17 février / Odéon 6°

## Comme tu me veux

de **Luigi Pirandello**  
mise en scène **Stéphane Braunschweig**  
création

29 janvier – 20 février / Berthier 17°

## Entre chien et loup

d'après *Dogville* de **Lars von Trier**  
un spectacle **Christiane Jatahy**  
en français et en portugais, surtitré en français  
création

2 – 20 mars / Berthier 17°

## La Réponse des Hommes

texte et mise en scène **Tiphaine Raffier**

19 mars – 18 avril / Odéon 6°

## Le Ciel de Nantes

un spectacle de **Christophe Honoré**  
création

30 mars – 24 avril / Berthier 17°

## La Double Inconstance

de **Marivaux**  
mise en scène **Galin Stoev**

27 avril – 5 juin / Odéon 6°

## La Ménagerie de verre

de **Tennessee Williams**  
mise en scène **Ivo van Hove**

7 mai – 5 juin / Berthier 17°

## Antoine et Cléopâtre

de **William Shakespeare**  
mise en scène **Célie Pauthe**

12 – 27 juin / Odéon 6°

## Berlin mon garçon

de **Marie NDiaye**  
mise en scène **Stanislas Nordey**



HERMÈS  
PARIS

l'esprit sellier



Photographie retouchée

Publicis Etcham